

Il baissa tellement la voix qu'elle se fondit dans la rumeur du hall. Florent dut se pencher vers lui jusqu'à effleurer sa joue, au grand scandale d'une vieille Américaine qui, assise dans un fauteuil, faisait reposer ses jambes enflées. — Monsieur, chuchota le garçon, excusez-moi de vous mêler à cette histoire pénible, mais j'ai l'impression que monsieur Picquot doit faire face depuis quelque temps à de graves ennuis personnels qui affectent énormément son humeur et nuisent à son travail. Un exemple vous fera comprendre. Aujourd'hui, entre autres plats, nous avons au menu le filet de boeuf Richelieu et la chartreuse de perdreaux. Il nous arrive ce matin, la mine défaite, prend le menu, l'examine un moment, puis déclare : — « Non, décidément, je n'ai pas la tête au filet ce matin. Ni à la chartreuse. Surtout pas à la chartreuse. Biffez ces deux plats et remplacez-les par une omelette. » Or la même chose arrive presque chaque jour. Parfois, c'est le caneton aux navets, parfois les fricadelles de veau Smitane, parfois la tarte Bourdaloue, etc. Ne lui parlez pas alors de mets de remplacement ! Il pique une colère terrible et serait capable de vous lancer un chaudron en plein visage. — « Ma réputation repose sur ce menu, vous dira-t-il. Personne n'ira me le tripoter. » Je vous fais ces confidences, monsieur, afin que vous puissiez l'aider, car je ne vous cacherai pas que la direction, tout en reconnaissant ses mérites — qui sont immenses —, manifeste de plus en plus d'impatience depuis quelque temps devant ses coups de tête.

Le garçon se confondit en excuses d'avoir retenu Florent si longtemps, salua et partit. Florent eut un moment l'idée d'aller retrouver son vieil ami pour tirer cette histoire au clair, mais jugea le moment peu propice. Il monta dans son auto et arriva à son logement de la rue Marquette au milieu de la nuit. Élise dormait depuis longtemps. Une lettre décachetée l'attendait sur la table de la cuisine. Elle contenait un faire-part bordé de noir accompagné de quelques mots de remerciement de madame veuve Médéric Duchêne.

*Prononcer « Egonne ». (N.D.A.)